



RANDO WESTERN TRAIL

# LES ETATS-UNIS EN ESPAGNE

Les déserts de Gorafe et de Tabernas, ça vous parle ? Non ? Et pourtant, c'est dans ces lieux ultra photogéniques, au fin fond de l'Andalousie, que Sergio Leone a tourné ses westerns spaghetti. En selle, gringos, on vous embarque pour une chevauchée unique dans les traces de Clint Eastwood !

**P**ierre Pallut, traceur officiel des randos proposées aux Trail Adventure Days, organise le reste du temps des balades pour enduristes dans sa région natale, l'Auvergne, mais aussi dans le sud de l'Espagne.

Ce fournisseur de rêves patenté vient tout juste de décliner une version taillée pour nous, les trailistes, empruntant des pistes bien plus accessibles mais dans un paysage tout aussi spectaculaire. L'Espagne, c'est à deux pas de chez nous et pourtant, le dépaysement peut être total. Les déserts de Gorafe et Tabernas ont par exemple servi de décors à quelques monuments du cinéma, de *Pour une Poignée de dollars* à *Il était une fois dans l'Ouest*, en passant par *Le Bon, la brute et le truand*.

### DIRECT DANS LE BAIN

Pour le trailiste un peu aventurier, le désert espagnol reste souvent synonyme de Bardenas. C'est le plus connu, le plus proche de la France aussi. Mais on en fait finalement très vite le tour. Là, on cause du

fin fond de l'Andalousie, à l'exact opposé. Juste après, c'est la mer puis, à quelques brasses, le Maroc. Un dépliant touristique promet que le désert de Tabernas compte à lui seul plus de 40 000 chemins muletiers. Ajoutez à ce menu le désert de Gorafe, plus à l'ouest, et vous serez plongé dans un décor de cinéma à ciel ouvert!

Trois petites heures d'avion séparent Paris de la ville portuaire d'Almería, auxquelles il suffit d'ajouter une quinzaine de minutes pour gagner le quartier général de cette toute nouvelle rando que j'ai le privilège de découvrir en avant-première. Pierre et un petit groupe de guests triés sur le volet m'attendent chez Coco. Cette expat' française a investi il y a quelques années le Cortijo Maya, une habitation rurale traditionnelle. Coco cultive les olives, les oranges... et accueille les motards. Sa maison troglodytique compte en effet 7 chambres (pour l'hébergement de 11 personnes au total), dont la plupart creusées directement dans la roche. Fraîcheur garantie, même au plus fort de l'été. Pour l'heure, nous sommes en plein hiver mais cette isolation naturelle

fonctionne aussi contre le froid. Seul regret, nous ne pourrions pas profiter de la piscine extérieure qui doit faire un bien fou après une grosse journée de rando dans la poussière et sous le cagnard espagnol. Faudra revenir.

On fait les présentations. Pierre a convié quelques potes, enduristes chevronnés mais aussi grands amateurs de voyages à moto, donc trailistes. Il y a Phiphi, le frangin savoyard de Coco, Paul Burry (ex-champion de France d'enduro extrême, autant dire un mec juste écoeurant un guidon entre les mains!) qui est venu avec ses Alpinestars multicolores... et son papa, bien plus sage. Pierre a également fait appel aux services de Juan Fernando, le local de l'étape, qui connaît la région comme sa poche et nous guidera pendant tout le séjour. Allez, il fait grand bleu et juste 17 degrés de plus qu'à Paris en ce début du mois de décembre, c'est trop bon pour en gaspiller une seule miette. ¡Vamos!

Pour cette session de recos, des Ténéré 700 quasi neuves ont été réquisitionnées mais les futurs clients auront entre les jambes des KTM 790 Adventure de loc'. C'est ➔



#1



#2



#3



#4

- #1 Une rambla sablonneuse, ancienne rivière asséchée, apporte un peu de piment au pilotage.
- #2 La fine équipe avec, au premier plan, Pierre (à droite) et Juan Fernando, le guide local.
- #3 Alternant forteresses arabes, aqueducs romains et sites préhistoriques, la sierra de Los Filabres est un carrefour des cultures.
- #4 Dans la sierra Alhamilla, la végétation s'accroche encore un peu...



Quand on vous dit que ce sont des décors dignes d'un western, c'est pas du cinéma! Nous sommes d'ailleurs à deux pas de Fort Bravo.

Dès le premier jour de randonnée, notre équipe s'aventure dans le désert. Nous le découvrirons plus profondément le lendemain...





**#1** Le patron de La casa Leonor y Jacma, à Benizalon, s'affaire aux fourneaux pour nous en mettre plein la panse... **#2** ...du coup, la sieste s'impose après une telle orgie! **#3** Nous enchaînons plus de 30 km de piste pour atteindre le graal : le canyon rouge près d'Alboloduy. Sublime! **#4** La saloon de Fort Bravo, celui du film *Le Bon, la bête et le truand*. Si, si!



## CE WESTERN À MOTO SE DÉROULE DANS LE PLUS GRAND DÉSERT D'EUROPE. A VOUS DE JOUER!

bien aussi, d'autant qu'elles seront dans le même état de fraîcheur que nos Yam' du jour, nous promet Pierre. Un très bon point. La banane sous le casque, nous commençons la journée en prenant cap à l'est, direction le Parc naturel Cabo de Gata, ses grandes plages désertes, ses roches déchiquetées. Déjà, le paysage évoque les vastes étendues sud-américaines. On en prend direct plein les mirettes, ça sent le super bon plan. La route panoramique, d'excellente qualité soit dit en passant, nous conduit ensuite jusqu'à Níjar, village typiquement andalou niché dans les montagnes avec ses maisons blanches bourrées de charme. A partir de là, finie la mise en jambe, on embraye sur un col montagneux qui invite à un pilotage plus sportif. Mais toujours aussi contemplatif car tout est beau, ici aussi. Du coup, l'équipée marque régulièrement des arrêts au bord de la route pour admirer le spectacle. Le déjeuner attendra... A

près tout, on est en Espagne, mieux, dans le sud de l'Espagne, et ici, personne ne passe à table avant 14 heures.

### COMME AU CINÉMA !

Dessiné pour une clientèle trailiste, le menu s'avère copieux mais pas bourratif et à déguster, pourquoi pas, en duo. On a une moyenne quotidienne d'environ 150 km, mixant belles routes et pistes faciles d'accès. Il y a aussi une pause "culturelle" par jour. Aujourd'hui, notre gentil organisateur a prévu une visite des mines de plomb dans la Sierra Alhamilla. Pour les amateurs de patrimoine industriel... et les autres aussi car le site est assez impressionnant, notamment grâce à son étonnant alignement de fours. Le tout-terrain s'invite en fin de journée. C'est roulant, avec juste ce qu'il faut de petites difficultés pour pimenter le voyage.

Notre troupe s'engage sur une sublime ligne de crête dominant un paysage ouvert sur un océan de petites montagnes.

Du 360°, mieux que le cinémascope!

C'est une zone semi-désertique où la végétation n'a pas encore totalement lâché prise. Buissons secs et chênes verts vivent ici leurs dernières heures car nous approchons du désert de Tabernas. Mais la star du quartier a choisi de se faire désirer jusqu'au lendemain... Avant de regagner nos quartiers, nous faisons un dernier détour par chez José Alberto, propriétaire d'une immense serre qui fournit en tomates l'Europe entière. Cette rencontre instructive donnera l'occasion de briser quelques idées reçues sur la culture intensive.

Nous attaquons le deuxième jour directement en off-road, via une belle piste jalonnée d'anciennes fortifications. Là encore, c'est sans obstacles majeurs mais pas monotone une seconde, la beauté de ces terres sauvages et désertes incitant au contraire à la contemplation. Plus loin, une petite et joueuse rambla sablonneuse se ➔

jette sous nos roues. Notre température corporelle monte d'un cran car, là, devant nous, le voilà enfin, ce fameux désert qui a tapé dans l'œil du grand cinéaste italien. Dans les années 60, Sergio Leone est d'abord venu poser sa caméra dans le sud de l'Espagne pour des raisons économiques. Tabernas était moins loin que l'Utah ou l'Arizona et les figurants moins chers payés. Il y est ensuite resté pour le potentiel extraordinaire du lieu. En fin de matinée, impossible d'échapper à la visite de Fort Bravo, un vrai studio de cinéma à ciel ouvert devenu parc d'attractions. Si le site est un peu "dans son jus", les décors sont plutôt réussis. Alors on se prend au jeu, en posant devant les pistoleros à la mine patibulaire avant d'aller prendre un verre au bar du saloon. C'est avec une foule de références cinématographiques et un lancinant petit air d'harmonica en tête que l'aventure

s'enchaîne. Nous piquons plein nord pour prendre un peu de hauteur et rejoindre le Sanctuaire de la Vierge de Monteagud, à 1 280 mètres d'altitude. Le site, élevé sur un ancien ermitage musulman, est aujourd'hui encore un centre de pèlerinage. Le touriste athée y trouvera quant à lui un immense belvédère ouvert sur la montagne, le désert et, au loin, la mer. Voilà de quoi nous ouvrir l'appétit et ça tombe bien car Juan Fernando annonce un festin pour le déjeuner. En arrivant à La Casa Leonor y Jacma, on s'attendait donc à s'en mettre plein la lampe. Nous étions loin de la réalité. Personne n'a pu finir son assiette tellement c'était copieux, et même les plus solides du groupe n'ont pu résister à une petite sieste après une telle orgie. La journée se termine en freeride sans croiser âme qui vive dans la superbe Sierra de los Filabres avant d'entamer le retour

dans le désert magnifié par la chaude lumière du soleil couchant. Mais alors, ça existe en vrai, un truc pareil !?

## CAPITALE DU TAPAS

La portion de tout-terrain augmente crescendo chaque jour. On est passé de 30 à 50 % sur les deux premières journées. Pour la troisième étape, qui marque la fin du séjour "court", on monte encore d'un cran avec 70 % d'off-road. Nous débutons par une belle portion de route façon billard qui nous porte jusqu'au col d'Enix, pour ensuite nous mener jusqu'à la Sierra de Gador où s'enchaînent d'innombrables pistes larges mais jamais droites. Aux dires des spécialistes, on trouve ici des conditions similaires à celles du Rallye du Mexique, raison pour laquelle les grandes écuries du WRC en ont fait un lieu d'essais privilégié. Sans chercher à établir le



## LE SUD DE L'ESPAGNE TIRE PLEINEMENT PROFIT DE SA RESSEMBLANCE AVEC LES PAYSAGES DU FAR WEST AMÉRICAIN



#1



#2



#3

#1 La superbe lumière du soleil levant, une sublime piste fortifiée et pas un chat à l'horizon : la journée commence bien ! #2 On traverse des villages d'un autre temps... #3 Dressé à 1 280 m, le sanctuaire de Monteagud offre une vue imprenable sur le désert, les montagnes et, au loin, la mer. #4 Les maisons-grottes de Guadix datent de l'occupation arabe.



#4

moins chronométré, nous prenons quand même un pied monumental, à notre rythme... mais avec de belles glisses à chaque accélération. Le terrain de jeu est immense, les possibilités d'improvisation infinies. J'en reviens à peine de trouver un tel espace et autant de libertés si proches de la France.

Jamais en panne de rebondissements, le scénario se poursuit par une belle portion d'asphalte façon montagnes russes qui nous hisse jusqu'à Calar Alto, à 2 168 mètres. La descente est pas mal aussi avec une piste de 25 km qui débouche

sur un grandiose canyon de roches ocre. Nous voilà de retour en plein western ! En fin de journée, le détour par les thermes d'Alhama de Almería ne sera pas de refus pour détendre nos corps. Puis un repas chez Juan avec les locaux – bruyants, les locaux, mais carrément sympas – dans une petite ruelle animée d'Almería, capitale du tapas, viendra conclure en beauté la version courte de ce séjour espagnol. Mais Pierre a pensé aux grands gourmands. Il est en effet possible de faire durer le plaisir d'une, voire deux journées supplémentaires, programmées quant

à elles en itinérance. Un véhicule d'assistance transportera alors vos bagages. On change de registre au départ de la 4<sup>e</sup> étape par la traversée de la Sierra Nevada par le sud. Ici, le vert a repris ses droits, le décor s'habille de forêts de pins. Au loin, le Mulhacén, pointant à 3 479 mètres d'altitude, nous offre ses neiges éternelles. Qui dit plus de végétation dit plus de vie. Bergeries et grands troupeaux jalonnent désormais le parcours. En fin d'étape, une visite des jardins de l'Alhambra à Grenade marque plus fortement encore le contraste avec les déserts traversés les jours précédents. Pensé comme une représentation du paradis sur terre, ce lieu magique est une oasis lovée au cœur d'une villa à l'architecture exceptionnelle. A voir absolument.

## A GÉOMÉTRIE VARIABLE



Pierre propose 3 formules, à choisir en fonction de vos disponibilités et/ou de votre budget. Cela démarre à 1 670 € pour un séjour de 3 jours/4 nuits. La version 4 jours/5 nuits revient à 2 030 € ; enfin, il vous en coûtera 2 310 € pour la plus longue, de 5 jours/6 nuits. Il s'agit à chaque fois de formules *all inclusive*, incluant donc la location de la moto (KTM 790 Adventure), le carburant durant tout le séjour, l'hébergement et la pension complète (boissons comprises), un véhicule d'assistance et une entrée par jour pour visiter un grand site touristique. Restera juste à votre charge le prix du vol aller/retour. Ce circuit est commercialisé de fin septembre à mi-mai (on évite ainsi la période la plus chaude et la plus touristique) et, à titre d'info, un billet Paris/Almería coûte entre 200 et 250 €. Renseignements sur [www.auvergne-enduro.fr](http://www.auvergne-enduro.fr) (rubrique Trail).

## CHOC VISUEL... ET THERMIQUE

À partir de là, soit vous rentrez à la maison à partir de l'aéroport de Grenade, soit vous regagnez le point de départ, Almería donc, via une 5<sup>e</sup> et ultime étape. Elle vous donnera l'opportunité de contourner la Sierra Nevada, par le nord cette fois. Avec, en chemin, Guadix et ses fameux miradors del Fin del Mundo, le désert de Gorafe (moins connu mais tout aussi prisé du 7<sup>e</sup> Art grâce à ses paysages lunaires et ses grands canyons) et une multitude de grottes aménagées en habitations. Autant de décors singuliers qui feront de ce voyage une chevauchée définitivement fantastique. Cette aventure unique s'ouvre à tous les gringos, experts en tout-terrain ou pas. Chacun y découvrira un dépaysement total, à quelques heures seulement de chez lui. Et des conditions météorologiques quasi estivales... même au plus fort de l'hiver ! ■



UN IMMENSE TERRAIN DE JEU...  
COMME ON N'OSAIT MÊME PAS EN RÊVER!



FLASHES ET VISIONNEZ LA VIDÉO  
DU CIRCUIT WESTERN TRAIL